

LES OCÉANOGRAPHES

Conception, mise en scène : **Emilie Rousset & Louise Hémon**

Avec **Saadia Bentaïeb** et **Julie Normal** (distribution en cours)

Pièce pour un écran, deux actrices et une joueuse d'Ondes Martenot



Note d'intention

Rencontre avec Anita Conti

"Je ne suis qu'une créature solide à travers le vent", aimait à dire Anita Conti (1899-1997), première femme océanographe française, première femme à pénétrer le monde fermé des marins et à en témoigner. En 1952, elle embarque sur un chalutier pour partager la dure vie des pêcheurs de morue en Atlantique pendant six mois seule avec sa caméra et soixante hommes. Les images qu'elle ramène, muettes, en 16mm, cadencées par la houle incessante, sont rudes et poétiques. Son regard, d'abord scientifique, dévoile une infinie tendresse pour les travailleurs de la mer.

La découverte de ce film intitulé *Racleurs d'océans* est le point de départ de notre intérêt pour cette aventurière au destin exceptionnel et à la personnalité bien trempée. L'intensité si singulière de cette *dame de la mer* irrigue les différentes archives qu'elle nous a laissées : rushes, films, journaux de bords, interviews, enregistrements. Elle avait pressenti la nécessité du développement durable et de la protection des océans. C'est tant la modernité de son combat que la beauté de son écriture et de ses prises de vues qui nous a saisies.



** photogrammes extraits des rushes de « Racleurs d'océans » qui montre le rituel du passage de la ligne (arrivés sur la ligne du cercle polaire, les marins arrêtent le bateau pour procéder au « baptême de Neptune ») une fête exutoire et carnavalesque à la fois violente et lyrique.*

Notre travail s'ouvrira donc sur le portrait diffracté de cette femme pionnière et fascinante. À travers différents types d'archives (écrites, sonores, filmiques) circule la comédienne Saadia Bentaïeb qui incarne et regarde Anita Conti. Notre écriture en cut-up glisse à travers différents médiums. La musique de Julie Normal accompagne et devance le plateau. Julie Normal est l'une des seules interprètes d'ondes Martenot dans le monde. La voix de cette invention du début du siècle, exception dans l'orchestre, est l'électricité. Passionnée de musique répétitive et de transe, Julie Normal joue avec les capacités de son continu des ondes Martenot pour créer un effet de mélodie et de distorsion du temps. Les textes, la musique et les films se mêlent, se complètent ou

se contredisent. Des données scientifiques, des anecdotes de bord triviales, une musique qui nous submerge, les silences de la pellicule, dessinent la poésie d'un passé entre souvenir et fantasme.

« Je suis à bord d'un des plus beaux navires morutiers français et ma tâche se définit ainsi : observer les moyens actuels de détection et de capture du poisson. A titre de documentation, prendre des photographies en noir et en couleur et enregistrer environ 1000 mètres de pellicule 16 millimètres, film en couleur. Toutes ces images fixes ou mouvantes auront pour but de préciser la manière dont travaille un bateau-saleur et les conditions dans lesquelles il travaille. Ce but paraît naïf, on peut supposer que cela est réalisé depuis longtemps. Eh bien, non, pour des raisons simples : l'équipage entier travaille à une cadence serrée, il n'a pas de loisirs. Quand un membre de l'équipage prend quelques photos isolées, elles sont souvent excellentes, mais il ne peut perdre son temps professionnel et il ne réalise pas de séries explicatives. Cela connu, pourquoi ne pas embaucher photographe et cinéaste ? Parce que les navires morutiers partent pour remplir leurs cales, ils ne rentrent que lorsqu'elles sont remplies. Il paraît que cette réponse, qui évoque des mois de navigation à la limite des climats polaires n'a pas tenté photographes et cinéastes. On peut ajouter ceci : les amateurs et les capitaines ne font pas d'invitations ! »

Extrait du journal de bord d'Anita Conti « Racleurs d'océans »



De l'archive à la recherche

A travers Anita Conti se dessine aussi le portrait d'une entité connue et mystérieuse : l'océan. Une matière mouvante, nourricière, dangereuse, à préserver et à dompter. Notre projet est de glisser de ces archives des années 50 à la recherche actuelle. Partir de l'océan d'Anita Conti pour tracer les contours de celui d'aujourd'hui et de demain. La deuxième partie de la pièce évoluera donc vers des discours d'océanographes contemporaines. Nous sommes actuellement en discussion avec deux océanographes de l'Ifremer (Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer) de Nantes : Dominique Pelletier qui développe des systèmes de vidéo sous-marine avec des caméras autonomes et Anik Brind'amour, chercheuse en écologie halieutique, qui travaille à comprendre et préserver les écosystèmes pour prévoir l'avenir de la pêche en haute mer. Nos

entretiens avec ces océanographes constitueront le texte d'une deuxième partie où entrera en scène une nouvelle interprète (distribution en cours).

L'ambition est de faire se regarder deux époques : celle de l'océan en pellicule 16 mm d'Anita Conti et celle de l'océan des nouvelles technologies de caméra sous-marine. La mise en parallèle interroge la puissance des images et de ce qu'elles transmettent. Données, idées, émotions...

Par ailleurs, les textes d'Anita Conti et les observations scientifiques des années 50 annoncent les catastrophes écologiques d'aujourd'hui. La continuité du discours met en lumière l'urgence absolue d'entendre les analyses des deux océanographes que nous interviewons.

Une écriture du montage et du glissement

« Car c'est cela un carnet de bord, une liberté de chocs et d'idées cueillies au coeur d'un navire tout seul sur la mer et balancé entre les fluides qui s'affrontent. » Anita Conti

Liberté de chocs, fluides qui s'affrontent, idées cueillies, ces expressions d'Anita Conti pourrait qualifier l'écriture par montage et collage qui est la nôtre. Il s'agit de composer une matière vive, une accumulation de scènes qui se suivent sur un autre principe qu'une histoire que l'on déroule : certaines séquences entrent en résonance, d'autres se contredisent ou se mettent en perspective.

Travailler à partir des archives d'Anita Conti a un charme particulièrement stimulant. Nous nous sommes rendus plusieurs fois à la Cinémathèque de Bretagne qui possède toutes les archives filmées d'Anita Conti. La pellicule 16mm est un objet physique, reclus dans des boîtes de bobines que personne n'ouvre plus depuis des décennies. Il y a un trésor qui gît. Un important travail de numérisation des bandes 16mm devra se faire pour notre pièce. Il en est de même pour les bandes magnétiques d'interviews conservées par l'ayant-droit Laurent Girault-Conti au Fonds d'archives de Lorient. Beaucoup de rushes d'Anita Conti ont été perdus en chemin, comme une mémoire qui s'enfuit et qui reste à reconstituer.

Nous sommes également en train d'appréhender les domaines de recherche de nos deux interlocutrices océanographes de l'Ifremer. Nos rendez-vous à Nantes ayant été repoussé par le confinement, nous échangeons par mail. Cependant, notre procédé d'écriture nécessite des rencontres et des discussions enregistrées. En effet, notre méthode de travail est de donner aux comédiens un montage d'enregistrements en guise de texte. Les discours scientifiques seront donc incarnés et adressés avec un travail de jeu particulier sur l'oralité.

Le grand défi de ce projet est d'équilibrer les différentes couches de matières : La pellicule 16mm (muette), les interviews enregistrées d'Anita Conti rejouées par Saadia Bentaïeb, les extraits des textes écrits, la musique de Julie Normal, et d'opérer un glissement (une rupture?) vers les discours et les images des océanographes contemporaines de l'Ifremer. Notre écriture doit créer un lien entre le passé et le présent, entre les marins, Anita Conti et le spectateur. Dans ce flux, nous souhaitons trouver une ligne claire, une narration qui permette de circuler comme sur la mer.

Une collaboration au long cours

« Les Océanographes » sera notre deuxième collaboration scénique. En 2018 nous avons créé « Rituel 4 : Le Grand Débat » avec la fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings et avec le festival d'Automne à Paris. La pièce sera reprise en janvier 2021 au T2G théâtre de Gennevilliers puis en tournée. Nous avons également co-réalisé 4 films courts dont le dernier vient de recevoir le soutien du CNC. Notre ambition est de déplacer des récits, des comédiens, des procédés d'écriture, dans plusieurs media ; de prélever des discours dans le réel, en tant que matière documentaire, pour ensuite les remettre en scène par couches successives ; de faire interférer en tous sens présence scénique et présence filmique, imaginaire et document.

Emilie Rousset et Louise Hémon



Extraits musicaux

Julie Normal, joueuse d'ondes Martenot



ECOUTER le chant des morues

[Merluzo](#)

<https://soundcloud.com/olivier-2mo/merluzo>

**ECOUTER les effusions d'un navire
heureux**

[The Sheep's joy](#)

<https://soundcloud.com/olivier-2mo/6-sheeps-joy>

Extrait de texte

Journal de bord : *Racleurs d'océans d'Anita Conti*

« Lorsque je remonte sur la passerelle, le capitaine semble méditatif. Deux heures plus tard, Bois-Rosé vire encore un chalut très lourd, il y a beaucoup de morue, et encore un requin apocalle, un échantillon énorme !

Le capitaine bondit, explique. Il a une idée magnifique, un sketch de cinéma numéro un : je devrais entrer dans le ventre de l'apocalle, lequel serait hissé par la queue sur le pont, et lui capitaine Recher, maître du navire, fendrait à coups de poignard le ventre de la Bête pour délivrer la Fille de Mer.

Personne ne me demande si je me sens périr d'horreur, on me laisse tout au plus trente secondes pour engloutir un verre de fil-en-quatre, attraper mon pingouin apprivoisé qui doit figurer dans le sketch, et le capitaine d'une botte légère dégringole sur le pont avec notre opérateur radio mué en cameraman.

L'apocalle, un géant, halé par la queue, oscille au roulis, dressé sur un parterre de morues. Un lieutenant fend le flanc du squal et deux hommes arrachent à plein bras les lobes d'un foie d'environ 150 kilos. L'estomac va suivre, il résiste, crève... Les gars baissent la tête sous un flot qui

jaillit jusqu'à deux mètres ! Et ils reviennent à la charge. On vide l'animal comme un magasin, les paquets d'entrailles s'écrasent sur les morues, on patouille dans la bave jusqu'aux cuisses et trois costauds ont l'honneur de m'introduire dans la Bête. On ouvre tire, pousse et j'entre, cognant de la tête ! En même temps, la Bête oscille, le bateau tangue. J'attrape une tripe, ma main glisse, j'appuie un pied, ma botte glisse, et d'une roulée je suis envoyée en retour. La Bête se rouvre et je file, grasse, glissante, couverte de mucus en pleine volée arrière, les quatre fers en l'air dans la morue.

Je ne vois pas grand-chose, sauf une trentaine de têtes sanglotant de fou rire, y compris la mienne que malheureusement je ne vois pas !

Le capitaine exulte : ça c'est du cinéma ! Et trois autres costauds me chargent à nouveau sur leurs épaules, moi et mon pingouin cramponné du bec à mon bonnet.

Et je rentre dans la Bête. Derrière moi, les gars bouclent la fissure d'entrée.

Devant moi j'entends le crissement du métal. Notre fier capitaine vient me délivrer. Je suis aplatie dans le ventre du squal, accrochée aux fanfreluches de tripes, aveuglée de sangouin.

D'horreur ou d'épouvante mon pingouin grogne comme un canard.

Je m'accroche à la main tendue par mon libérateur mais elle fait comme tout le reste. Gluée de sangouin, elle glisse et cette fois-ci je retombe à l'intérieur... »

Anita Conti



Repères biographiques



ÉMILIE ROUSSET est metteuse en scène, au sein de la compagnie John Corporation elle explore différents modes d'écriture théâtrale et performative. Elle utilise l'archive et l'enquête documentaire pour créer des pièces, des installations, des films. Elle collecte des vocabulaires, des idées, observe des mouvements de pensée. Ensuite elle les déplace et invente des dispositifs où des acteurs incarnent ces paroles. Une superposition se crée entre le réel et le fictionnel, entre la situation originale et sa copie.

Après avoir étudié à l'école du TNS en section mise en scène, elle a été artiste associée à la Comédie de Reims. Au Grand Palais, pour la Monumenta Kabakov, elle a créé « *Les Spécialistes* » un dispositif performatif qui se réécrit en fonction de son contexte d'accueil. La pièce a été reprise dans de nombreux théâtres, musées, et festivals. Elle co-réalise une série de films courts avec Louise Hémon, « *Rituel 1 : L'Anniversaire* », « *Rituel 2 : Le Vote* », « *Rituel 3 : Le Baptême de mer* ». Ces films ont été projetés dans des

festivals de cinéma et d'arts vivants, ainsi qu'au Centre Pompidou. Pour le Festival d'Automne 2018, au sein du programme New Settings de la Fondation d'entreprise Hermès elle crée « *Rituel 4 : Le Grand débat* » qui met sur scène le tournage d'un débat présidentiel et « *Rencontre avec Pierre Pica* » qui retranscrit son dialogue avec un linguiste. Elle vient de créer avec Maya Boquet « *Reconstitution : Le procès de Bobigny* » au T2G - Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne 2019. La pièce, qui a remporté l'appel à projet du Groupe des 20, tournera en Île de France en 2020 et 2021.



LOUISE HÉMON est cinéaste, diplômée de l'Atelier documentaire de La Fémis. Elle est notamment l'auteure d'un court-métrage de fiction ONZE REPAS (Prix du jury au Festival d'Aguiar - 2010), d'un péplum documentaire L'HOMME LE PLUS FORT (Hot Docs Toronto, FIFIB et diff. ARTE - 2015) et d'un spectacle RITUEL 4 : LE GRAND DÉBAT co-signé avec Emilie Rousset (Festival d'Automne à Paris, 2018). De plus, son travail d'art vidéo est montré au Centre Pompidou, à la Gaîté Lyrique, au Festival Côté Court, à la Fondation Lafayette Anticipations, à la Fondation d'entreprise Hermès, au Fresnoy. Lauréate du Fonds d'aide à l'innovation du CNC, elle réalise UNE VIE DE CHÂTEAU, documentaire de cape et d'épée auquel l'actrice Julia Piaton prête sa voix et diffusé sur ARTE en 2019. Après un passage par la Berlinale Talents, elle écrit actuellement son projet de long-métrage de fiction L'ENGLOUTIE développé à la Sélection Annuelle 2019 du Groupe Ouest.



SAADIA BENTAÏEB est comédienne. Au théâtre, elle est une des interprètes phare de Joël Pommerat - Ça ira (Fin de Louis), La réunification des deux Corées, Le petit chaperon rouge ... Au cinéma, elle joue pour les cinéastes Xavier Legrand, Bertrand Bonello, Julie Bertucelli, Robin Campillo.

(Distribution en cours)



JULIE NORMAL est une des seules interprètes d'ondes Martenot dans le monde. La voix de cette invention du début du siècle, exception dans l'orchestre, est l'électricité. Diplômée du Conservatoire de Strasbourg dans la classe de Christine Ott et Thomas Bloch, elle est également membre de plusieurs groupes de la mystérieuse triple alliance internationale de l'est, et compose des bandes son. Passionnée de musique répétitive et de transe, Julie Normal joue avec les capacités de son continu de son instrument pour créer un effet de distorsion du temps et de mélopées.

ABDELKADER BENCHAMMA* est un artiste contemporain français. Son principal médium est le dessin. Il a choisi le dessin noir et blanc comme médium de prédilection. Variant les approches graphiques, il aborde tantôt la feuille d'un trait minutieux de graveur tantôt le mur d'un geste généreux qui s'approprie l'espace. La matière s'évade du cadre dans une croissance organique. Nourris de littérature, de philosophie, d'astrophysique, de réflexions ésotériques, ses environnements mettent en œuvre des scénarios visuels qui questionnent notre rapport au réel sondant les frontières avec l'invisible.

(*Discussion en cours pour une collaboration à la scénographie - à confirmer)



Créations précédentes

Création scénique



2018 - Rituel 4 : Le grand débat* met en scène un débat télévisé du second tour de la présidentielle (avec Laurent Poitrenaux et Emmanuelle Lafon)

Extrait Arte journal <https://vimeo.com/313149757>

Captation spectacle <https://vimeo.com/322807963>

Mot de Passe : **john**

*Spectacle repris en janvier 2021 au T2G

Films



RITUEL 1 : L'ANNIVERSAIRE (avec Perle Palombe)

Film : <https://vimeo.com/114138868>

Mdp : john



RITUEL 2 : LE VOTE (avec Manuel Vallade)

Film : <https://vimeo.com/163681981>

Mdp : john



RITUEL 3 : LE BAPTÊME DE MER (avec Julia Perazzini et Olivier Normand)

Film : <https://vimeo.com/202515057>

Mdp : john

Contacts

L'oeil écoute

Développement, production

Mara Teboul - mara.teboul@loeilecoute.eu - +33 6 03 55 00 87

Administration

Marie-Pierre Mourgues - marie-pierre.mourgues@loeilecoute.eu - +33 6 12 20 38 34

John Corporation

Emilie Rousset <http://johncorporation.org/>
emilierousset@hotmail.fr - +33 6 62 83 89 39

Louise Hémon <https://hemonlouise.com/>
hemon.louise@gmail.com - +33 6 76 74 49 36

